Chaînes de Markov triplets et Segmentation non supervisée de signaux

Pierre Lanchantin

GET/INT, département CITI

5 décembre 2006



・ロト ・ 日 ト ・ ヨ ト ・



- 2 Modélisation de la loi jointe Z = (X, Y)
- 3 Chaînes de Markov *M*-non stationnaires cachées
- 4 Chaînes de Markov évidentielles cachées
- S Arbres de Markov cachés flous multispectraux
- 6 Conclusions et perspectives



イロト イボト イヨト イヨ



- 2 Modélisation de la loi jointe Z = (X, Y)
- 3 Chaînes de Markov M-non stationnaires cachées
- Ohaînes de Markov évidentielles cachées
- 6 Arbres de Markov cachés flous multispectraux
- 6 Conclusions et perspectives



Principe de la segmentation



Fig.: Image observée y



Principe de la segmentation





Fig.: Image observée y



• • • • • • • • • • • •

Principe de la segmentation

Créer une partition x du signal observé y en sous-ensembles appelés *régions* possédant certaines caractéristiques d'homogénéité.

IN

Modélisation probabiliste

- $Y = (Y_n)_{n \in \mathcal{N}}$: le p.a observé prenant ses valeurs dans \mathcal{Y}^N
- $X = (X_n)_{n \in \mathcal{N}}$: le p.a caché prenant ses valeurs dans \mathcal{X}^N
- Liens statistiques modélisés par la loi de $Z=(X,\,Y)$: $p(z|\phi)$



Modélisation probabiliste

- $Y = (Y_n)_{n \in \mathcal{N}}$: le p.a observé prenant ses valeurs dans \mathcal{Y}^N
- $X = (X_n)_{n \in \mathcal{N}}$: le p.a caché prenant ses valeurs dans \mathcal{X}^N
- $\bullet\,$ Liens statistiques modélisés par la loi de $Z=(X,\,Y)$: $p(z|\phi)$
- Objectif : Estimer une réalisation \hat{x} à partir de y

Estimateur du mode des marginales a posteriori (MPM) Minimise le taux de sites mal classés : $\forall n \in \mathcal{N}$,

$$(\hat{x}_n)_{MPM} = \arg \max_{x'_n \in \mathcal{X}} p(x'_n | y, \phi)$$



イロト イボト イヨト イヨ

Modélisation probabiliste

- $Y = (Y_n)_{n \in \mathcal{N}}$: le p.a observé prenant ses valeurs dans \mathcal{Y}^N
- $X = (X_n)_{n \in \mathcal{N}}$: le p.a caché prenant ses valeurs dans \mathcal{X}^N
- $\bullet\,$ Liens statistiques modélisés par la loi de $Z=(X,\,Y)$: $p(z|\phi)$
- Objectif : Estimer une réalisation \hat{x} à partir de y

Estimateur du mode des marginales a posteriori (MPM)

Minimise le taux de sites mal classés : $\forall n \in \mathcal{N}$,

$$(\hat{x}_n)_{MPM} = \arg \max_{x'_n \in \mathcal{X}} p(x'_n | y, \phi)$$

 Les paramètres φ doivent être au préalable estimés (algorithme Espérance Maximisation (EM)) : segmentation non supervisée



イロト イポト イヨト イヨー

Modélisation probabiliste

- $Y = (Y_n)_{n \in \mathcal{N}}$: le p.a observé prenant ses valeurs dans \mathcal{Y}^N
- $X = (X_n)_{n \in \mathcal{N}}$: le p.a caché prenant ses valeurs dans \mathcal{X}^N
- $\bullet\,$ Liens statistiques modélisés par la loi de $Z=(X,\,Y)$: $p(z|\phi)$
- Objectif : Estimer une réalisation \hat{x} à partir de y

Estimateur du mode des marginales a posteriori (MPM)

Minimise le taux de sites mal classés : $\forall n \in \mathcal{N}$,

$$(\hat{x}_n)_{MPM} = \arg \max_{x'_n \in \mathcal{X}} p(x'_n | y, \phi)$$

 Les paramètres φ doivent être au préalable estimés (algorithme Espérance Maximisation (EM)) : segmentation non supervisée

Choix de la loi jointe Z = (X, Y)

- Définir la loi de Z tel que les $p(x_n|y,\phi)$ $\forall n \in \mathcal{N}$ soient calculables
- Le modèle doit être suffisamment riche pour pouvoir modéliser un grand nombre de situations et de comportements

Conversion d'image 2D en processus monodimensionnel

• Conversion 2D -> 1D réalisée à partir d'un parcours de Hilbert-Peano





Conversion d'image 2D en processus monodimensionnel

• Conversion 2D -> 1D réalisée à partir d'un parcours de Hilbert-Peano



• Permet la mise en place d'algorithmes de calcul récursif des probabilités *a posteriori* nécessaires à l'estimation du processus caché.

イロト イポト イヨト イヨー

Ecritures factorisées des lois de Z = (X, Y) et de X|Y

$$p(z) = p(z_1) \prod_{n=2}^{N} p(z_n | z_{1:n-1})$$
 et $p(x | y) = p(x_1 | y) \prod_{n=2}^{N} p(x_n | x_{1:n-1}, y)$



Ecritures factorisées des lois de Z = (X, Y) et de X|Y

$$p(z) = p(z_1) \prod_{n=2}^{N} p(z_n | z_{1:n-1})$$
 et $p(x | y) = p(x_1 | y) \prod_{n=2}^{N} p(x_n | x_{1:n-1}, y)$

Calcul des lois de transitions a posteriori

• Les lois de transitions a posteriori peuvent être écrites sous la forme :

$$p(x_n|x_{1:n-1}, y) \propto p(z_n|z_{1:n-1})\beta_n(z_{1:n})$$



Ecritures factorisées des lois de Z = (X, Y) et de X|Y

$$p(z) = p(z_1) \prod_{n=2}^{N} p(z_n | z_{1:n-1})$$
 et $p(x | y) = p(x_1 | y) \prod_{n=2}^{N} p(x_n | x_{1:n-1}, y)$

Calcul des lois de transitions a posteriori

• Les lois de transitions a posteriori peuvent être écrites sous la forme :

$$p(x_n|x_{1:n-1}, y) \propto p(z_n|z_{1:n-1})\beta_n(z_{1:n})$$

• avec $\beta_n(z_{1:n}) = p(y_{n+1:N}|z_{1:n})$ exprimables récursivement $\forall n \in \mathcal{N} \setminus \{1\}$:

$$\beta_{n-1}(z_{1:n-1}) \propto \begin{cases} \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) & \text{si } n = N \\ \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) \beta_n(z_{1:n}) & \text{sinon} \end{cases}$$



Ecritures factorisées des lois de Z = (X, Y) et de X|Y

$$p(z) = p(z_1) \prod_{n=2}^{N} p(z_n | z_{1:n-1})$$
 et $p(x | y) = p(x_1 | y) \prod_{n=2}^{N} p(x_n | x_{1:n-1}, y)$

Calcul des lois de transitions a posteriori

• Les lois de transitions a posteriori peuvent être écrites sous la forme :

$$p(x_n|x_{1:n-1}, y) \propto p(z_n|z_{1:n-1})\beta_n(z_{1:n})$$

• avec $\beta_n(z_{1:n}) = p(y_{n+1:N}|z_{1:n})$ exprimables récursivement $\forall n \in \mathcal{N} \setminus \{1\}$:

$$\beta_{n-1}(z_{1:n-1}) \propto \begin{cases} \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) & \text{si } n = N\\ \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) \beta_n(z_{1:n}) & \text{sinon} \end{cases}$$

- Cette formulation dans le cas général sera valable pour l'ensemble des modèles présentés par la suite
- Permet la mise en place d'algorithmes de calcul récursif des $p(x_n|y) \ \forall n \in \mathcal{N}$ en deux passes sur le processus.

 \triangleleft Passe arrière : pour $n = N \dots 2$

$$\beta_{n-1}(z_{1:n-1}) \propto \begin{cases} \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) & \text{si } n = N \\ \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) \beta_n(z_{1:n}) & \text{sinon} \end{cases}$$
$$p(x_n | x_{1:n-1}, y) \propto \begin{cases} p(z_n | z_{1:n-1}) & \text{si } n = N \\ p(z_n | z_{1:n-1}) \beta_n(z_{1:n}) & \text{sinon} \end{cases}$$



 \triangleleft Passe arrière : pour $n = N \dots 2$

$$\beta_{n-1}(z_{1:n-1}) \propto \begin{cases} \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) & \text{si } n = N \\ \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) \beta_n(z_{1:n}) & \text{sinon} \end{cases}$$
$$p(x_n | x_{1:n-1}, y) \propto \begin{cases} p(z_n | z_{1:n-1}) & \text{si } n = N \\ p(z_n | z_{1:n-1}) \beta_n(z_{1:n}) & \text{sinon} \end{cases}$$

n = 1

 $p(x_1|y) \propto p(z_1)\beta_1(z_1)$



 \triangleleft Passe arrière : pour $n = N \dots 2$

$$\beta_{n-1}(z_{1:n-1}) \propto \begin{cases} \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) & \text{si } n = N \\ \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) \beta_n(z_{1:n}) & \text{sinon} \end{cases}$$
$$p(x_n | x_{1:n-1}, y) \propto \begin{cases} p(z_n | z_{1:n-1}) & \text{si } n = N \\ p(z_n | z_{1:n-1}) \beta_n(z_{1:n}) & \text{sinon} \end{cases}$$

n = 1

 $p(x_1|y) \propto p(z_1)\beta_1(z_1)$

 \triangleright Passe avant : pour $n=2\ldots N$

$$p(x_{1:n}|y) = p(x_{1:n-1}|y)p(x_n|x_{1:n-1}, y)$$

$$p(x_n|y) = \sum_{x_{1:n-1} \in \mathcal{X}^{n-1}} p(x_{1:n}|y)$$



 \triangleleft Passe arrière : pour $n = N \dots 2$

$$\beta_{n-1}(z_{1:n-1}) \propto \begin{cases} \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) & \text{si } n = N \\ \sum_{x_n \in \mathcal{X}} p(z_n | z_{1:n-1}) \beta_n(z_{1:n}) & \text{sinon} \end{cases}$$
$$p(x_n | x_{1:n-1}, y) \propto \begin{cases} p(z_n | z_{1:n-1}) & \text{si } n = N \\ p(z_n | z_{1:n-1}) \beta_n(z_{1:n}) & \text{sinon} \end{cases}$$

n = 1

 $p(x_1|y) \propto p(z_1)\beta_1(z_1)$

 \triangleright Passe avant : pour $n = 2 \dots N$

$$p(x_{1:n}|y) = p(x_{1:n-1}|y)p(x_n|x_{1:n-1}, y)$$

$$p(x_n|y) = \sum_{x_{1:n-1} \in \mathcal{X}^{n-1}} p(x_{1:n}|y)$$

Hypothèses d'indépendance conditionnelle

- $\{p(z_n|z_{1:n-1})\}_{n=2:N}$ non calculables numériquement pour de grandes valeurs de N
- Introduction d'hypothèses d'indépendance conditionnelle.



• X est une chaîne de Markov d'ordre 1 (CM).





- X est une chaîne de Markov d'ordre 1 (CM).
- Z est une CM





- X est une chaîne de Markov d'ordre 1 (CM).
- $\bullet~Z$ est une CM
- X|Y est une CM \rightarrow calcul numérique possible des marginales *a posteriori*



- X est une chaîne de Markov d'ordre 1 (CM).
- $\bullet~Z$ est une CM
- X | Y est une CM \rightarrow calcul numérique possible des marginales *a posteriori*
- Modèle largement utilisé : parcimonie, grande robustesse.

Chaîne de Markov Couple (CMCo)



 $\bullet\,$ On suppose directement la markovianité de Z

10 / 50

5 décembre 2006

Chaîne de Markov Couple (CMCo)



- $\bullet\,$ On suppose directement la markovianité de Z
- X|Y et Y|X sont des CM



Chaîne de Markov Couple (CMCo)



- On suppose directement la markovianité de ${\cal Z}$
- X | Y et Y | X sont des CM
- X n'est plus nécessairement une CM : modèle plus général que CMC-BI : on connaît une condition nécessaire et suffisante mettant en lumière l'intérêt des CMCouples par rapport aux CMC-BI

イロト イポト イヨト イヨ

Chaîne Couple Partiellement de Markov (CCPM)



 $\bullet\,$ On obtient directement la markovianité de $X|\,Y$



・ロト ・日下・ ・ ヨト・

Chaîne Couple Partiellement de Markov (CCPM)



- $\bullet\,$ On obtient directement la markovianité de $X \,|\, Y$
- Y|X n'est pas nécessairement une CM : prise en compte de bruits à corrélation longue tels que :

$$\lim_{\tau \to \infty} \tau^{\alpha} \rho(\tau) = c_{\rho}$$

où $\alpha \in]0,1[$, $c_{\rho} > 0$ est une constante, et $\rho(\tau)$ est une fonction d'autocorrélation.

Chaîne de Markov Cachée à bruit à corrélation longue (CMC-BCL)





Restauration supervisée d'un processus à bruit à corrélation longue



Fig.: Initiale



Restauration supervisée d'un processus à bruit à corrélation longue





Fig.: Initiale

Fig.: Bruitée

- Processus gaussiens stationnaires centrées, variances=1
- Les autocorrélations sont les seuls paramètres discriminants



• • • • • • • • • • • •

Restauration supervisée d'un processus à bruit à corrélation longue







Fig.: Initiale





・ロト ・日下・ ・ ヨト・

- Processus gaussiens stationnaires centrées, variances=1
- Les autocorrélations sont les seuls paramètres discriminants

Autocorrélations

$$\rho(\tau) = |\tau + 1|^{-\alpha} \text{ avec } \tau = |j - i| \text{ avec } \alpha_{\omega_1} = 0.99, \alpha_{\omega_2} = 0.3, \alpha_{\omega_3} = 0.05, \ \alpha_{\omega_4} = 0.01$$

• MPM : taux d'erreur 6.9%



Fig.: Initiale

- Image à 2 classes
- On souhaite étudier la robustesse des modèles CMC-BI et CMC-BCL





Fig.: Initiale

- Image à 2 classes
- On souhaite étudier la robustesse des modèles CMC-BI et CMC-BCL
- On considère 2 types de bruits :







Fig.: Initiale



- Image à 2 classes
- On souhaite étudier la robustesse des modèles CMC-BI et CMC-BCL
- On considère 2 types de bruits :
 - Bruit indépendant (BI) : variances (1,4) , moyennes (0,0)









Fig.: Initiale





・ロト ・回ト ・ヨト ・

- Image à 2 classes
- On souhaite étudier la robustesse des modèles CMC-BI et CMC-BCL
- On considère 2 types de bruits :
 - Bruit indépendant (BI) : variances (1,4) , moyennes (0,0)
 - ▶ Bruit à corrélation longue (BCL) : variances=1 et $\alpha_{\omega_1} = 0.99, \alpha_{\omega_2} = 0.2$


Segmentation non supervisée d'un processus à bruit à corrélation longue







Fig.: Initiale





イロト イヨト イヨト イヨ

- Image à 2 classes
- On souhaite étudier la robustesse des modèles CMC-BI et CMC-BCL
- On considère 2 types de bruits :
 - Bruit indépendant (BI) : variances (1,4) , moyennes (0,0)
 - Bruit à corrélation longue (BCL) : variances=1 et $\alpha_{\omega_1} = 0.99, \alpha_{\omega_2} = 0.2$
- Paramètres estimés par EM initialisé par K-moyennes en considérant le cas CMC-BI et le cas CMC-BCL





Fig.: Image bruitée par BI



<ロ> (日) (日) (日) (日) (日)





Fig.: Image bruitée par BI

Fig.: CMC-BI (5.3%)



<ロト <回ト < 注ト < 注)







Fig.: Image bruitée par BI

Fig.: CMC-BI (5.3%)

Fig.: CMC-BCL(5.3%)



・ロト ・日下・ ・ ヨト・







Fig.: Image bruitée par BI

Fig.: CMC-BI (5.3%)

Fig.: CMC-BCL(5.3%)







・ロト ・回 ト ・ ヨト ・







Fig.: Image bruitée par BI

Fig.: CMC-BI (5.3%)

Fig.: CMC-BCL(5.3%)



Fig.: Image bruitée par BCL

Fig.: CMC-BI(27.6%)



・ロト ・ 日 ト ・ ヨ ト ・







Fig.: Image bruitée par BI

Fig.: CMC-BI (5.3%)

Fig.: CMC-BCL(5.3%)







Fig.: Image bruitée par BCL

Fig.: CMC-BI(27.6%)

Fig.: CMC-BCL(6.5%)

Pierre Lanchantin (GET/INT, département CITI) CMT et Segmentation Non supervisée de signaux

5 décembre 2006 15 / 50



- 2 Modélisation de la loi jointe Z = (X, Y)
- 3 Chaînes de Markov M-non stationnaires cachées
- 4 Chaînes de Markov évidentielles cachées
- 6 Arbres de Markov cachés flous multispectraux
- 6 Conclusions et perspectives



(日)

Principes des modèles triplets partiellement de Markov

Principe des modèles triplets partiellement de Markov

Ajouter un processus auxiliaire caché U prenant ses valeurs dans \mathcal{U}^N discret tel que V|Y soit une CM (avec $V=(X,\,U)$).



Fig.: CTPM

• • • • • • • • • • • •



Principes des modèles triplets partiellement de Markov

Principe des modèles triplets partiellement de Markov

Ajouter un processus auxiliaire caché U prenant ses valeurs dans \mathcal{U}^N discret tel que V|Y soit une CM (avec V=(X,U)).



• V|y étant une CM, est il est possible de calculer les marginales $p(v_n|y)$ et d'en déduire

$$p(x_n|y) = \sum_{u_n \in \mathcal{U}} p(v_n|y) = \sum_{u_n \in \mathcal{U}} p(x_n, u_n|y)$$

イロト イヨト イヨト イ

Principes des modèles triplets partiellement de Markov

Principe des modèles triplets partiellement de Markov

Ajouter un processus auxiliaire caché U prenant ses valeurs dans \mathcal{U}^N discret tel que V|Y soit une CM (avec V = (X, U)).



• V | y étant une CM, est il est possible de calculer les marginales $p(v_n | y)$ et d'en déduire

$$p(x_n|y) = \sum_{u_n \in \mathcal{U}} p(v_n|y) = \sum_{u_n \in \mathcal{U}} p(x_n, u_n|y)$$

• On peut dès lors estimer le processus caché par MPM

・ロト ・ 日 ト ・ 日 ト ・ 日

Généralisations des modèles présentés

• Chacun des modèles présentés peut être généralisé



イロト イヨト イヨト イヨト

Généralisations des modèles présentés

• Chacun des modèles présentés peut être généralisé





・ロト ・回 ト ・ ヨト ・

Généralisations des modèles présentés

• Chacun des modèles présentés peut être généralisé



Segmentation de processus non stationnaires

Problématique

- Lors de l'estimation des paramètres ϕ du modèle, $Z=(X,\,Y)$ est supposé stationnaire.
- Si Z n'est pas stationnaire, mauvaise estimation des paramètres, qui peut se traduire par une mauvaise segmentation.



・ロト ・回 ト ・ ヨト ・

Segmentation de processus non stationnaires

Problématique

- Lors de l'estimation des paramètres ϕ du modèle, $Z=(X,\,Y)$ est supposé stationnaire.
- Si Z n'est pas stationnaire, mauvaise estimation des paramètres, qui peut se traduire par une mauvaise segmentation.

Approche proposée

- La non stationnarité de Z est modélisé par un processus auxiliaire U gouvernant les changement de régime du processus.
- On suppose que T = (X, U, Y) est une CMT stationnaire
- $Z \mid U$ n'est pas stationnaire



・ロト ・ 日 ト ・ 日 ト ・ 日

Expérimentations



• CMT particulière où le processus V = (X, U) est une CM stationnaire et la loi p(y|v) de Y conditionnelle à V vérifie : $p(y|v) = p(y|x) = \prod_{n=1}^{N} p(y_n|x_n)$.



・ロト ・日下・ ・ ヨト・

Expérimentations



• CMT particulière où le processus V = (X, U) est une CM stationnaire et la loi p(y|v) de Y conditionnelle à V vérifie : $p(y|v) = p(y|x) = \prod_{n=1}^{N} p(y_n|x_n)$.

- Estimation des paramètres effectuée par Stochastique EM initialisé par un algorithme de K-moyennes
- Le modèle CM M-NSC-BI sera dénoté CMT dans les expérimentations



• • • • • • • • • • •

Segmentation de processus synthétiques



Processus caché réel



Fig.: Image initiale cachée

- Image binaire
- La peau présente des bandes de tailles et d'espacements variés



・ロト ・回 ト ・ ヨト ・

Processus caché réel





Fig.: Image initiale cachée



・ロト ・日下・ ・ ヨト・

- Image binaire
- La peau présente des bandes de tailles et d'espacements variés
- y est échantillonné de la même manière que dans la première expérimentation





Fig.: CMC-BI(7.2%)



<ロ> (日) (日) (日) (日) (日)

.



Fig.: CMC-BI(7.2%)

Fig.: CMT(3.5%)

• Amélioration du résultat de la segmentation



イロト イロト イヨト イヨト



Fig.: CMC-BI(7.2%)

Fig.: CMT(3.5%)

Fig.: $\hat{U} = \hat{u}$

・ロト ・回 ト ・ ヨト ・

- Amélioration du résultat de la segmentation
- \bullet Visualisation des différentes zones sur le corps du zèbre en visualisant l'estimation de $\hat{U}=\hat{u}$

Segmentation de textures de Brodatz



Fig.: Processus auxiliaire initial



< □ > < □ > < □ > < □ > < □ >

Segmentation de textures de Brodatz





Fig.: Processus auxiliaire initial



イロト イヨト イヨト イヨト

 $\bullet\,\, y$ construit par rapport à un processus u en considérant 3 textures différentes de Brodatz



Segmentation de textures de Brodatz





Fig.: Processus auxiliaire initial

Fig.: Image observée simulée

イロト イヨト イヨト イヨト

- $\bullet \, \, y$ construit par rapport à un processus u en considérant 3 textures différentes de Brodatz
- CMT avec 3 classes auxiliaires et 4 classes réelles



Fig.: processus auxiliaire estimé, $\hat{U} = \hat{u}$

- $\hat{U} = \hat{u}$ est bien estimé avec $\tau = 2.5\%$
- Les CMT peuvent être utiles dans le contexte de la segmentation non supervisée de textures

・ロト ・回 ト ・ ヨト ・



Fig.: processus auxiliaire estimé, $\hat{U} = \hat{u}$



Fig.: processus caché estimé \hat{X}

イロト イロト イヨト イヨト

- $\hat{U} = \hat{u}$ est bien estimé avec $\tau = 2.5\%$
- Les CMT peuvent être utiles dans le contexte de la segmentation non supervisée de textures

Segmentation d'une image réelle





Segmentation d'une image réelle



Bayesian Information Criteria (BIC)

$$BIC = -2\log L(y) + 2k\log N$$

L(y) : vraisemblance

k : nombre de paramètres non nuls

N : nombre d'échantillons

イロト イロト イヨト イヨ

Valeurs du BIC

Nombre d'états réels	Nombre d'états auxiliaires	LL	Nombre de paramètres	BIC
2	1	-338750	7	677580
2	2	-337460	13	675060
2	3	-337360	23	674980
3	1	-334310	14	668780
3	2	-332070	27	664440
3	3	-331760	55	664130
4	1	-333020	21	666280
4	2	-331210	43	662610

Segmentation d'image réelle





introduction

- 2 Modélisation de la loi jointe Z = (X, Y)
- 3 Chaînes de Markov M-non stationnaires cachées
- 4 Chaînes de Markov évidentielles cachées
- 5 Arbres de Markov cachés flous multispectraux
- 6 Conclusions et perspectives



イロト イヨト イヨト イヨ

La théorie de L'évidence

• Introduite par Dempster puis reformulée par Shafer



イロト イロト イヨト イヨト

La théorie de L'évidence

- Introduite par Dempster puis reformulée par Shafer
- Présentée comme une généralisation de la théorie de Bayes au traitement de l'incertain



イロト イヨト イヨト イヨ
- Introduite par Dempster puis reformulée par Shafer
- Présentée comme une généralisation de la théorie de Bayes au traitement de l'incertain

Définition

Une fonction de masse élémentaire m est une fonction de $P(\mathcal{X})$ dans R^+ vérifiant

$$\begin{array}{l} m\left(\emptyset\right) = 0 \\ \sum_{A \in P(\mathcal{X})} m(A) = 1 \end{array} \end{array}$$



• • • • • • • • • • • •

- Introduite par Dempster puis reformulée par Shafer
- Présentée comme une généralisation de la théorie de Bayes au traitement de l'incertain

Définition

Une fonction de masse élémentaire m est une fonction de $P(\mathcal{X})$ dans R^+ vérifiant

$$\begin{cases} m(\emptyset) = 0\\ \sum_{A \in P(\mathcal{X})} m(A) = 1 \end{cases}$$

• Possibilité d'affecter une masse aux hypothèses composites : modélisation plus flexible permettant de représenter l'incomplétude, l'ambiguïté, l'ignorance



• • • • • • • • • • • •

- Introduite par Dempster puis reformulée par Shafer
- Présentée comme une généralisation de la théorie de Bayes au traitement de l'incertain

Définition

Une fonction de masse élémentaire m est une fonction de $P(\mathcal{X})$ dans R^+ vérifiant

$$\begin{cases} m(\emptyset) = 0\\ \sum_{A \in P(\mathcal{X})} m(A) = 1 \end{cases}$$

- Possibilité d'affecter une masse aux hypothèses composites : modélisation plus flexible permettant de représenter l'incomplétude, l'ambiguïté, l'ignorance
- Ignorance totale : $m(\mathcal{X}) = 1$ et m(A) = 0, $\forall A \subset \mathcal{X}$, $A \neq \mathcal{X}$

- Introduite par Dempster puis reformulée par Shafer
- Présentée comme une généralisation de la théorie de Bayes au traitement de l'incertain

Définition

Une fonction de masse élémentaire m est une fonction de $P(\mathcal{X})$ dans R^+ vérifiant

$$m(\emptyset) = 0 \sum_{A \in P(\mathcal{X})} m(A) = 1$$

- Possibilité d'affecter une masse aux hypothèses composites : modélisation plus flexible permettant de représenter l'incomplétude, l'ambiguïté, l'ignorance
- Ignorance totale : $m(\mathcal{X}) = 1$ et m(A) = 0, $\forall A \subset \mathcal{X}$, $A \neq \mathcal{X}$
- Jeu de masses bayésien : masses réparties uniquement sur les hypothèses singletons : probabilité

Masses m_1, \ldots, m_l fournies par plusieurs sources d'information



Masses m_1, \ldots, m_l fournies par plusieurs sources d'information

Définition

$$m(A) = (m_1 \oplus m_2 \oplus \cdots \oplus m_l)(A) \propto \sum_{B_1 \cap \cdots \cap B_l = A} m_1(B_1) m_2(B_2) \dots m_l(B_l)$$



イロト イロト イヨト イヨト

Masses m_1, \ldots, m_l fournies par plusieurs sources d'information

Définition

$$m(A) = (m_1 \oplus m_2 \oplus \cdots \oplus m_l)(A) \propto \sum_{B_1 \cap \cdots \cap B_l = A} m_1(B_1) m_2(B_2) \dots m_l(B_l)$$

Propriété

Lorsque au moins l'une des masses impliquées dans la combinaison est bayésienne, le résultat de la combinaison est une masse bayésienne.



Masses m_1, \ldots, m_l fournies par plusieurs sources d'information

Définition

$$m(A) = (m_1 \oplus m_2 \oplus \cdots \oplus m_l)(A) \propto \sum_{B_1 \cap \cdots \cap B_l = A} m_1(B_1) m_2(B_2) \dots m_l(B_l)$$

Propriété

Lorsque au moins l'une des masses impliquées dans la combinaison est bayésienne, le résultat de la combinaison est une masse bayésienne.

Calcul de la loi *a posteriori* : cas particulier de Fusion DS.

Soit m(x) = p(x), $x \in \mathcal{X}$, et $q(x) \propto p(y|x)$, $x \in \mathcal{X}$, $(y \in \mathcal{Y} \text{ est fixe})$.

$$(m \oplus q)(x) = \frac{m(x)q(x)}{\sum\limits_{x' \in \mathcal{X}} m(x')q(x')} = \frac{p(x)p(y|x)}{\sum\limits_{x' \in \mathcal{X}} p(x')p(y|x')} = p(x|y)$$



Masses m_1, \ldots, m_l fournies par plusieurs sources d'information

Définition

$$m(A) = (m_1 \oplus m_2 \oplus \cdots \oplus m_l)(A) \propto \sum_{B_1 \cap \cdots \cap B_l = A} m_1(B_1) m_2(B_2) \dots m_l(B_l)$$

Propriété

Lorsque au moins l'une des masses impliquées dans la combinaison est bayésienne, le résultat de la combinaison est une masse bayésienne.

Calcul de la loi *a posteriori* : cas particulier de Fusion DS.

Soit m(x) = p(x), $x \in \mathcal{X}$, et $q(x) \propto p(y|x)$, $x \in \mathcal{X}$, $(y \in \mathcal{Y} \text{ est fixe})$.

$$(m \oplus q)(x) = \frac{m(x)q(x)}{\sum\limits_{x' \in \mathcal{X}} m(x')q(x')} = \frac{p(x)p(y|x)}{\sum\limits_{x' \in \mathcal{X}} p(x')p(y|x')} = p(x|y)$$

Généralisation du calcul de la loi a posteriori

Remplacement de l'une des masses par une masse évidentielle m(u), $u \in \mathcal{P}(\mathcal{X})$.

Affaiblissement

Probabilité est connue avec imprécision : remplacement de la probabilité non fiable p(x) par la masse m(u) définie par :

$$m(u) = \alpha p(x), \quad m(\mathcal{X}) = 1 - \alpha$$

• $\alpha \in [0,1]$ étant le coefficient d'affaiblissement (ou de fiabilité)



・ロト ・回 ト ・ ヨト ・

Affaiblissement

Probabilité est connue avec imprécision : remplacement de la probabilité non fiable p(x) par la masse m(u) définie par :

$$m(u) = \alpha p(x), \quad m(\mathcal{X}) = 1 - \alpha$$

- $\alpha \in [0,1]$ étant le coefficient d'affaiblissement (ou de fiabilité)
- Permet de prendre en compte la fiabilité relative des sources d'informations.



・ロト ・回 ト ・ ヨト ・

Affaiblissement

Probabilité est connue avec imprécision : remplacement de la probabilité non fiable p(x) par la masse m(u) définie par :

 $m(u) = \alpha p(x), \quad m(\mathcal{X}) = 1 - \alpha$

- $\alpha \in [0,1]$ étant le coefficient d'affaiblissement (ou de fiabilité)
- Permet de prendre en compte la fiabilité relative des sources d'informations.
- L'opération d'affaiblissement a pour effet de pondérer l'importance d'une source d'information lors de sa combinaison avec d'autres sources.

Affaiblissement

Probabilité est connue avec imprécision : remplacement de la probabilité non fiable p(x) par la masse m(u) définie par :

 $m(u) = \alpha p(x), \quad m(\mathcal{X}) = 1 - \alpha$

- $\alpha \in [0,1]$ étant le coefficient d'affaiblissement (ou de fiabilité)
- Permet de prendre en compte la fiabilité relative des sources d'informations.
- L'opération d'affaiblissement a pour effet de pondérer l'importance d'une source d'information lors de sa combinaison avec d'autres sources.

Objectif

Affaiblir automatiquement en chaque site $n \in \mathcal{N}$ la source d'information *a priori* (information contextuelle) lorsque celle-ci et connue avec insuffisamment de précision.



イロト イポト イヨト イヨー

Chaîne de Markov Evidentielle (CME)

Une fonction de masse m définie sur $\mathcal{P}(\mathcal{X}^N)$ est une chaîne de Markov évidentielle (CME) si elle est nulle en dehors de $[\mathcal{P}(\mathcal{X})]^N$ et si $m(u) = m(u_1, \ldots, u_N) = m(u_1)m(u_2|u_1) \ldots m(u_N|u_{N-1})$



Image: A math the second se

Chaîne de Markov Evidentielle (CME)

Une fonction de masse m définie sur $\mathcal{P}(\mathcal{X}^N)$ est une chaîne de Markov évidentielle (CME) si elle est nulle en dehors de $[\mathcal{P}(\mathcal{X})]^N$ et si $m(u) = m(u_1, \ldots, u_N) = m(u_1)m(u_2|u_1)\ldots m(u_N|u_{N-1})$

• Dans CMC-BI, la CM X est remplacée par une CME U et $q(x) \propto p(y|x) = \prod_{n=1}^N p(y_n|x_n)$



• • • • • • • • • • • • •

Chaîne de Markov Evidentielle (CME)

Une fonction de masse m définie sur $\mathcal{P}(\mathcal{X}^N)$ est une chaîne de Markov évidentielle (CME) si elle est nulle en dehors de $[\mathcal{P}(\mathcal{X})]^N$ et si $m(u) = m(u_1, \ldots, u_N) = m(u_1)m(u_2|u_1)\ldots m(u_N|u_{N-1})$

- Dans CMC-BI, la CM X est remplacée par une CME U et $q(x) \propto p(y|x) = \prod_{n=1}^N p(y_n|x_n)$
- La fusion s'écrit : $(m\oplus q)(x)\propto \sum_{u\in [\mathcal{P}(\mathcal{X})]^N} 1_{[x\in u]}m(u)q(x)$



Chaîne de Markov Evidentielle (CME)

Une fonction de masse m définie sur $\mathcal{P}(\mathcal{X}^N)$ est une chaîne de Markov évidentielle (CME) si elle est nulle en dehors de $[\mathcal{P}(\mathcal{X})]^N$ et si $m(u) = m(u_1, \ldots, u_N) = m(u_1)m(u_2|u_1)\ldots m(u_N|u_{N-1})$

- Dans CMC-BI, la CM X est remplacée par une CME U et $q(x) \propto p(y|x) = \prod_{n=1}^N p(y_n|x_n)$
- La fusion s'écrit : $(m\oplus q)(x)\propto \sum_{u\in [\mathcal{P}(\mathcal{X})]^N} 1_{[x\in u]}m(u)q(x)$

La fusion détruit la markovianité : impossibilité de calculer directement les marginales *a posteriori*.



Chaîne de Markov Evidentielle (CME)

Une fonction de masse m définie sur $\mathcal{P}(\mathcal{X}^N)$ est une chaîne de Markov évidentielle (CME) si elle est nulle en dehors de $[\mathcal{P}(\mathcal{X})]^N$ et si $m(u) = m(u_1, \ldots, u_N) = m(u_1)m(u_2|u_1)\ldots m(u_N|u_{N-1})$

- Dans CMC-BI, la CM X est remplacée par une CME U et $q(x) \propto p(y|x) = \prod_{n=1}^N p(y_n|x_n)$
- La fusion s'écrit : $(m\oplus q)(x)\propto \sum_{u\in [\mathcal{P}(\mathcal{X})]^N} \mathbf{1}_{[x\in u]} m(u)q(x)$

La fusion détruit la markovianité : impossibilité de calculer directement les marginales *a posteriori*.

CMEC-BI

- $(m \oplus q)(x)$ est la marginale d'une CMT particulière appelée CMEC-BI avec $p(v) \propto 1_{[x \in u]} m(u)$ et $\mathcal{U} = \mathcal{P}(\mathcal{X})$
- Les probabilités marginales *a posteriori* peuvent être calculées en considérant la CMT avant fusion.
- L'affaiblissement est estimé automatiquement par EM initialisé par k-moyennes.

Restauration d'une CM Non Stationnaire



Fig.: De haut en bas : (a)processus caché, (b)processus observé, (c)résultat de la restauration non supervisée de la CMC, (d)variation de l'affaiblissement représentée par $1 - p(\mathcal{X}|y)$, (e)résultat de la segmentation non supervisée de la CMEC-BI

・ロト ・ 戸 ト ・ ヨ ト ・



Fig.: Image originale



-

・ロト ・回 ト ・ ヨト ・



Fig.: Image originale



Fig.: Image bruitée $\mathcal{N}(0,1)$, $\mathcal{N}(2,1)$

イロト イロト イヨト イヨー





Fig.: CMC-BI(14.6%)



Pierre Lanchantin (GET/INT, département CITI) CMT et Segmentation Non supervisée de signaux

・ロト ・回 ト ・ ヨト ・



・ロト ・回 ト ・ ヨト ・



Fig.: Coefficient d'affaiblissement



イロト イロト イヨト イヨト



Fig.: Coefficient d'affaiblissement

• L'affaiblissement est plus fort pour les zones comprenant des détails fins



・ロト ・回 ト ・ ヨト ・

Comparaison avec le modèle CMM-NSC-BI

$\mathsf{CM}M\text{-}\mathsf{NSC}\text{-}\mathsf{BI}$

• On considère différentes zones de stationnarités correspondant chacune à un état auxiliaire.



Comparaison avec le modèle CMM-NSC-BI

$\mathsf{CM}M\text{-}\mathsf{NSC}\text{-}\mathsf{BI}$

• On considère différentes zones de stationnarités correspondant chacune à un état auxiliaire.

CMEC-BI

- L'influence de la loi *a priori* et donc de l'information contextuelle est affaiblie par rapport à l'information issue des observations dans les zones présentant des détails fins.
- Le modèle CMEC-BI permet donc d'adapter automatiquement l'influence de l'information contextuelle en fonction des caractéristiques de l'image.



• • • • • • • • • • • •

Introduction

- 2 Modélisation de la loi jointe Z = (X, Y)
- 3 Chaînes de Markov M-non stationnaires cachées
- Ohaînes de Markov évidentielles cachées
- S Arbres de Markov cachés flous multispectraux
- 6 Conclusions et perspectives



Multirésolutions

Images acquisent à différentes résolutions :



Multirésolutions

Images acquisent à différentes résolutions :

Multispectrales

Différentes longueurs d'ondes :



Multirésolutions

Images acquisent à différentes résolutions :

Multispectrales

Différentes longueurs d'ondes :

Structures diffuses

Nuages, poussières :



Multirésolutions

Images acquisent à différentes résolutions : Arbre de Markov caché

Multispectrales

Différentes longueurs d'ondes :

Structures diffuses

Nuages, poussières :



Multirésolutions

Images acquisent à différentes résolutions : Arbre de Markov caché

Multispectrales

Différentes longueurs d'ondes : Loi d'observation multivariée

Structures diffuses

Nuages, poussières :



Multirésolutions

Images acquisent à différentes résolutions : Arbre de Markov caché

Multispectrales

Différentes longueurs d'ondes : Loi d'observation multivariée

Structures diffuses

Nuages, poussières : Modélisation floue



Approche floue

Pour $\mathcal{X} = \{0,1\}$, existence de sites contenant un mélange des deux classes sans qu'aucune des deux classes ne s'impose.

- $x_s = 0$ si s appartient à la classe "0"
- $x_s = 1$ si s appartient à la classe "1"
- $x_s = \varepsilon_s \in]0,1[$ si la proportion de la classe "0" dans le site est $\varepsilon_s \in]0,1[$.

On obtient une appartenance 'floue" du site



Approche floue

Pour $\mathcal{X} = \{0,1\}$, existence de sites contenant un mélange des deux classes sans qu'aucune des deux classes ne s'impose.

- $x_s = 0$ si s appartient à la classe "0"
- $x_s = 1$ si s appartient à la classe "1"
- $x_s = \varepsilon_s \in]0, 1[$ si la proportion de la classe "0" dans le site est $\varepsilon_s \in]0, 1[$.

On obtient une appartenance 'floue" du site

Loi de X_s

Donnée par une densité $p(x_{\!s})$ par rapport à une mesure ν incluant des composantes discrètes et continues

$$\nu = \delta_0 + \delta_1 + \mu$$

et

$$p(0) + p(1) + \int_0^1 p(\varepsilon)d\varepsilon = 1$$


Arbre de Markov flou

Notations

- $\ensuremath{\mathcal{S}}$: ensemble fini d'indices
- $\mathcal{S}^1,\ldots,\mathcal{S}^N$: partition de \mathcal{S}
- \mathcal{S}^1 : racine de l'arbre
- s^- : parent d'un site \boldsymbol{s}
- s^+ : enfants de s
- s^{++} : ensemble des descendants de s



イロト イヨト イヨト イヨト

Arbre de Markov flou

Notations

 $\begin{array}{l} \mathcal{S} : \text{ensemble fini d'indices} \\ \mathcal{S}^1, \dots, \mathcal{S}^N : \text{partition de } \mathcal{S} \\ \mathcal{S}^1 : \text{racine de l'arbre} \\ s^- : \text{parent d'un site } s \\ s^+ : \text{enfants de } s \\ \end{array}$

 s^{++} : ensemble des descendants de s

• Nous considérons à présent un arbre de Markov $X = (X)_{s \in S}$ avec $X_s \in [0,1]$



イロト イヨト イヨト イヨト

Arbre de Markov flou

Notations

 $\begin{array}{l} \mathcal{S} : \text{ensemble fini d'indices} \\ \mathcal{S}^1, \ldots, \mathcal{S}^N : \text{partition de } \mathcal{S} \\ \mathcal{S}^1 : \text{racine de l'arbre} \\ s^- : \text{parent d'un site } s \\ s^+ : \text{enfants de } s \\ s^{++} : \text{ensemble des descendants de } s \end{array}$

- Nous considérons à présent un arbre de Markov $X=(X)_{s\in\mathcal{S}}$ avec $X_s\in[0,1]$
- La loi d'un arbre de Markov flou X par rapport à la mesure ν^S est définie par

$$p(x) = p(x_1) \prod_{n=2}^{N} \prod_{s \in \mathcal{S}^n} p(x_s | x_{s^-})$$

イロト イポト イヨト イヨー

Arbre de Markov flou multispectral

• La distribution de $Y_s = (Y_s^{(1)}, Y_s^{(2)}, \dots, Y_s^{(D)})$ conditionnellement à x_s est modélisée par une densité gaussienne multivariée $p(y_s|x_s)$



イロト イヨト イヨト イヨ

Arbre de Markov flou multispectral

- La distribution de $Y_s = (Y_s^{(1)}, Y_s^{(2)}, \dots, Y_s^{(D)})$ conditionnellement à x_s est modélisée par une densité gaussienne multivariée $p(y_s|x_s)$
- Le vecteur moyenne μ_{ε_s} et la matrice Γ_{ε_s} associées au site flou $X_s = \varepsilon_s$ dépendent linéairement des paramètres durs $(\mu_0, \mu_1), (\Gamma_0, \Gamma_1)$:

$$\begin{cases} \mu_{\varepsilon_s} = (1 - \varepsilon_s)\mu_0 + \varepsilon_s\mu_1 \\ \Gamma_{\varepsilon_s} = (1 - \varepsilon_s)^2\Gamma_0 + \varepsilon_s^2\Gamma_1 \end{cases}$$



Arbre de Markov flou multispectral

- La distribution de $Y_s = (Y_s^{(1)}, Y_s^{(2)}, \dots, Y_s^{(D)})$ conditionnellement à x_s est modélisée par une densité gaussienne multivariée $p(y_s|x_s)$
- Le vecteur moyenne μ_{ε_s} et la matrice Γ_{ε_s} associées au site flou $X_s = \varepsilon_s$ dépendent linéairement des paramètres durs $(\mu_0, \mu_1), (\Gamma_0, \Gamma_1)$:

$$\begin{cases} \mu_{\varepsilon_s} = (1 - \varepsilon_s)\mu_0 + \varepsilon_s\mu_1 \\ \Gamma_{\varepsilon_s} = (1 - \varepsilon_s)^2\Gamma_0 + \varepsilon_s^2\Gamma_1 \end{cases}$$

Loi de Z

$$p(z) = p(x_1)p(y_1|x_1) \prod_{n=2}^{N} \prod_{s \in S^n} p(x_s|x_{s^-})p(y_s|x_s)$$



イロト イポト イヨト イヨー

$$\begin{aligned} & \text{Passe montante}: \text{pour } n = N \dots 2, \ \forall s \in \mathcal{S}^n \\ & \beta_{s,s^-}(z_{s^-}) \propto \begin{cases} \int_{x_s \in \mathcal{X}} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) d\nu(x_s) & \text{si } n = N \\ \int_{x_s \in \mathcal{X}} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) \prod_{t \in s^+} \beta_{t,s}(z_s) d\nu(x_s) & \text{sinon} \end{cases} \\ & p(x_s | x_{s^-}, y) \propto \begin{cases} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) & \text{si } n = N \\ p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) & \text{si } n = N \end{cases} \\ & p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) \prod_{t \in s^+} \beta_{t,s}(z_s) & \text{sinon} \end{cases} \end{aligned}$$



$$\begin{aligned} & \mathsf{Passe montante} : \mathsf{pour } n = N \dots 2, \, \forall s \in \mathcal{S}^n \\ & \beta_{s,s^-}(z_{s^-}) \propto \begin{cases} \int_{x_s \in \mathcal{X}} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) d\nu(x_s) & \text{si } n = N \\ \int_{x_s \in \mathcal{X}} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) \prod_{t \in s^+} \beta_{t,s}(z_s) d\nu(x_s) & \text{sinon} \end{cases} \\ & p(x_s | x_{s^-}, y) \propto \begin{cases} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) & \text{si } n = N \\ p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) & \text{si } n = N \end{cases} \\ & p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) \prod_{t \in s^+} \beta_{t,s}(z_s) & \text{sinon} \end{cases} \end{aligned}$$

Racine

 $p(x_1|y) \propto p(z_1) \prod_{t \in 1^+} \beta_{t,1}(x_1)$



イロト イロト イヨト イヨト

$$\begin{aligned} & \text{Passe montante : pour } n = N \dots 2, \ \forall s \in \mathcal{S}^n \\ & \beta_{s,s^-}(z_{s^-}) \propto \left\{ \begin{array}{ll} \int_{x_s \in \mathcal{X}} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) d\nu(x_s) & \text{si } n = N \\ \int_{x_s \in \mathcal{X}} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) \prod_{t \in s^+} \beta_{t,s}(z_s) d\nu(x_s) & \text{sinon} \end{array} \right. \\ & p(x_s | x_{s^-}, y) \propto \left\{ \begin{array}{ll} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) & \text{si } n = N \\ p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) \prod_{t \in s^+} \beta_{t,s}(z_s) & \text{sinon} \end{array} \right. \end{aligned}$$

Racine

$p(x_1|y) \propto p(z_1) \prod_{t \in 1^+} \beta_{t,1}(x_1)$

 $\begin{array}{l} \text{pour } n = 2 \dots N, \ \forall s \in \mathcal{S}^n \\ p(x_s, x_{s-} | y) = p(x_{s-} | y) p(x_s | x_{s-}, y) \\ p(x_s | y) = \int_{x_{s-} \in \mathcal{X}} p(x_s, x_{s-} | y) d\nu(x_{s-}) \end{array}$



イロト イヨト イヨト イヨト

Passe montante : pour
$$n = N \dots 2$$
, $\forall s \in S^n$

$$\beta_{s,s^-}(z_{s^-}) \propto \begin{cases} \int_{x_s \in \mathcal{X}} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) d\nu(x_s) & \text{si } n = N \\ \int_{x_s \in \mathcal{X}} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) \prod_{t \in s^+} \beta_{t,s}(z_s) d\nu(x_s) & \text{sinon} \end{cases}$$

$$p(x_s | x_{s^-}, y) \propto \begin{cases} p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) & \text{si } n = N \\ p(x_s | x_{s^-}) p(y_s | x_s) \prod_{t \in s^+} \beta_{t,s}(z_s) & \text{sinon} \end{cases}$$

Racine

$p(x_1|y) \propto p(z_1) \prod_{t \in 1^+} \beta_{t,1}(x_1)$

 $\begin{array}{l} \text{pour } n = 2 \dots N, \ \forall s \in \mathcal{S}^n \\ p(x_s, x_{s-} | y) = p(x_{s-} | y) p(x_s | x_{s-}, y) \\ p(x_s | y) = \int_{x_{s-} \in \mathcal{X}} p(x_s, x_{s-} | y) d\nu(x_{s-}) \end{array}$

• Approximation numérique : Intervalle [0,1] divisé en F sous-intervalles flous $[a_0 = 0, a_1 = \frac{1}{F}], [a_1 = \frac{1}{F}, a_2 = \frac{2}{F}], \dots, [a_{F-1} = \frac{F-1}{F}, a_F = 1].$



イロト イロト イヨト イヨー

Image de synthèse

 Image de synthèse trispectrale. La"vérité-terrain" est un champ de Markov flou à 10 niveaux. le taux de flou = 53.96%





イロト イヨト イヨト イヨ

Image de synthèse

 Image de synthèse trispectrale. La"vérité-terrain" est un champ de Markov flou à 10 niveaux. le taux de flou = 53.96%



• Les paramètres sont estimés par un algorithme EM initialisé par k-moyennes.



・ロト ・日下・ ・ ヨト・



Fig.: 1ere bande







Fig.: 3e bande







Fig.: 1ere bande

Fig.: 2e bande

Fig.: 3e bande



Fig.: 8 niveaux de flou et 2 classes dures, 4,58% d'erreur, 44.96% de flou



<ロト <回ト < 注ト < 注)

			822





Fig.: 1ere bande

Fig.: 2e bande

Fig.: 3e bande



Fig.: 8 niveaux de flou et 2 classes dures, 4,58% d'erreur, 44.96% de flou

• L'algorithme restitue correctement l'image d'origine avec un taux d'erreur de 4.58%



イロト イヨト イヨト イヨ







Fig.: 1ere bande

Fig.: 2e bande

Fig.: 3e bande



Fig.: 8 niveaux de flou et 2 classes dures, 4,58% d'erreur, 44.96% de flou

- L'algorithme restitue correctement l'image d'origine avec un taux d'erreur de 4.58%
- L'information floue est correctement restituée 44.96% vs 53.96%



(日)、<回)、<注)、<注)</p>

Image astronomique



Fig.: 60µm



Fig.: 100µm



Fig.: 170µm

• Objectif : mettre en évidence la structure filamentaire de poussière interstellaire gênant l'observation de champs de haute altitude de notre galaxie



・ロト ・日下・ ・ ヨト・

Image astronomique



Fig.: 8 niveaux de flou et 2 classes dures

- Objectif : mettre en évidence la structure filamentaire de poussière interstellaire gênant l'observation de champs de haute altitude de notre galaxie
- Ne permet pas de mettre en évidence la structure filamentaire de la poussière interstellaire
- Restitue une gradation floue entre les régions homogènes

Introduction

- 2 Modélisation de la loi jointe Z = (X, Y)
- 3 Chaînes de Markov M-non stationnaires cachées
- Ohaînes de Markov évidentielles cachées
- 5 Arbres de Markov cachés flous multispectraux
- 6 Conclusions et perspectives



イロト イヨト イヨト イ

Contributions



イロン イロン イヨン イヨン

Contributions

• Algorithme d'estimation EM dans le cas des chaînes de Markov Couples.



イロト イロト イヨト イヨー

Contributions

- Algorithme d'estimation EM dans le cas des chaînes de Markov Couples.
- Etude d'un cas particulier de chaîne couple partiellement de Markov permettant la segmentation de processus gaussiens à corrélation longue.



・ロト ・回 ト ・ ヨト ・

Contributions

- Algorithme d'estimation EM dans le cas des chaînes de Markov Couples.
- Etude d'un cas particulier de chaîne couple partiellement de Markov permettant la segmentation de processus gaussiens à corrélation longue.
- Proposition d'un cas particulier de chaîne triplet permettant la segmentation non supervisée de processus non stationnaires.



• • • • • • • • • • • •

Contributions

- Algorithme d'estimation EM dans le cas des chaînes de Markov Couples.
- Etude d'un cas particulier de chaîne couple partiellement de Markov permettant la segmentation de processus gaussiens à corrélation longue.
- Proposition d'un cas particulier de chaîne triplet permettant la segmentation non supervisée de processus non stationnaires.
- Etude des possibilités d'extension des modèles probabilistes classiques à un modèle « évidentiel », avec la loi *a posteriori* du processus caché donnée par la fusion de Dempster-Shafer.



• • • • • • • • • • •

Contributions

- Algorithme d'estimation EM dans le cas des chaînes de Markov Couples.
- Etude d'un cas particulier de chaîne couple partiellement de Markov permettant la segmentation de processus gaussiens à corrélation longue.
- Proposition d'un cas particulier de chaîne triplet permettant la segmentation non supervisée de processus non stationnaires.
- Etude des possibilités d'extension des modèles probabilistes classiques à un modèle « évidentiel », avec la loi *a posteriori* du processus caché donnée par la fusion de Dempster-Shafer.
- Extension des modèles de chaînes de Markov floues et de champs de Markov flous à un modèle d'arbres de Markov flou caché multispectraux



• • • • • • • • • • • •

Perspectives

• Extension des CCPM gaussiennes au cas non centré.



イロト イロト イヨト イヨー

Perspectives

- Extension des CCPM gaussiennes au cas non centré.
- Extension du modèle d'arbres de Markov cachés flous multispectraux à un modèle d'arbres de Markov couples flous multispectraux



• • • • • • • • • • • •

Perspectives

- Extension des CCPM gaussiennes au cas non centré.
- Extension du modèle d'arbres de Markov cachés flous multispectraux à un modèle d'arbres de Markov couples flous multispectraux
- Etudes des liens entre les modèles de Markov conditionnels et les modèles triplet partiellement de Markov.



• • • • • • • • • • • •